



Représentation
des intérêts
des adoptés
du Sri Lanka
en Suisse

RAPPORT ANNUEL 2018/2019

SOMMAIRE

- Editorial
- Mission
- Étapes
- Exigences politiques
- Notre offre
- Portrait Sarah Andres
- Finances
- Back to the Roots vous remercie

ශ්‍රී ලංකා/இலங்கை/SRI LANKA

රජයේ ලියාපදිංචි කිරීමේ ලේඛනය
REGISTER OF BIRTHS

අංකය 6997 ★

ලියාපදිංචි කිරීමේ ලේඛනය (110 ටීඑම් 00000000)

1. දරුවාගේ නම Name	කොමල් ආර් ජයරත්න
2. ආචාර්ය Sex	පිරිමි
3. දරුවාගේ ආර්ය Race	සිංහල
4. පියාගේ නම Father's Name	කොමල් ආර් ජයරත්න
5. මවගේ නම Mother's Name	කොමල් ආර් ජයරත්න
6. දරුවාගේ ආර්ය Race	සිංහල
7. දරුවාගේ ආර්ය Race	සිංහල

) හතර වෙනි පිටුව

DROIT À L'IDENTITÉ

Pour tous les êtres humains, leur propre identité est le point de départ et le fondement d'un développement sain. L'identité est basée sur la connaissance de sa propre origine, de sa famille, de sa culture et de son histoire individuelle. Lorsque nous, les adoptés, nous nous posons la question de notre identité, nous avons encore un long chemin à parcourir, jusqu'à nos racines. Nous nous aventurons dans un voyage incertain dans le passé. Une fois en route, plus rien n'est comme avant.

Il y a trois ans, je suis parti à la recherche de mes origines. J'ai commencé à rassembler les documents nécessaires et je me suis rendue au Sri Lanka. Je n'ai pas retrouvé mes parents biologiques, car mes documents d'adoption se sont révélés être des faux. Ce qui reste, c'est l'espoir et la nostalgie de ma famille.

Lors d'échange avec les autres adoptés de Back to the Roots, des histoires similaires me parviennent. Les personnes concernées sont très peu sûres d'elles. Au lieu de trouver des réponses, des questions existentielles se posent: Pourquoi ai-je deux noms de naissance différents dans mes documents d'adoption? Il manquent des documents essentiels dans mon dossier d'adoption. La procédure d'adoption a-t-elle été menée avec soin? Comment dois-je m'y prendre si les enquêtes sur place au Sri Lanka montrent que l'histoire de mon adoption a été inventée? Sur quoi est-ce que je construis mon identité?

Ces questions sont très déstabilisantes. Même un environnement familial stable et de bons amis ne permettent souvent pas de faire face à cette douleur. Les nombreuses demandes de renseignements adressées à Back to the Roots montrent que les personnes concernées sont seules dans cette situation. Nous, les adoptés, avons besoin de quelqu'un qui soit indépendant, qui comprenne notre situation et envers qui on n'ait pas besoin se justifier. Nous avons besoin du soutien de professionnels qui luttent avec nous pour faire en sorte que notre droit à l'identité soit garanti et que nous puissions nous rapprocher de nos racines au Sri Lanka.

Depuis que la loi sur l'adoption a été révisée en 2018, il existe un droit légal de connaître l'identité de la famille biologique. Les autorités ont le devoir de localiser nos familles. Je pense non seulement aux personnes adoptées, mais aussi à celles qui ont vu le jour grâce au don de sperme ou à la maternité de substitution.

Il est enfin temps que les lois soient appliquées dans l'intérêt des personnes concernées. Le Conseil fédéral a commencé son travail et achèvera son rapport sur le postulat Ruiz d'ici fin 2020. Avec l'équipe de Back to the Roots, je m'engage personnellement à faire en sorte que le rapport formule des mesures efficaces pour apporter un soutien concret aux personnes adoptées. Les autorités ont confirmé qu'elles prennent nos préoccupations au sérieux. Je me réjouis de travailler avec la Confédération et les cantons et remercie tous ceux qui nous soutiennent dans cette tâche!

Sineiden

Sarah Ramani INEICHEN
Présidente
Back to the Roots



MISSION

Back to the Roots
représente les intérêts
des personnes adoptées
du Sri Lanka en Suisse

NOUS SOUTENONS

Les personnes qui sont à la recherche de leur origine ont besoin d'un soutien et d'un accompagnement professionnel. Le processus de recherche est un lourd fardeau pour la santé physique et mentale des personnes adoptées.

BACK TO THE ROOTS

répond aux questions des personnes concernées par e-mail, par téléphone et sur le site www.backtotheroots.net
Les adoptés ont la possibilité d'échanger des informations et se soutenir mutuellement par le biais d'un groupe Facebook fermé et de deux réunions annuelles entre adoptés.

NOUS PARTICIPONS À LA CONCEPTION

Les adoptés sont aujourd'hui adultes et peuvent défendre leurs propres intérêts. Back to the Roots regroupe les préoccupations des personnes concernées et est reconnue comme l'organe compétent auprès de la Confédération et des Cantons pour les adoptions en provenance du Sri-Lanka.

BACK TO THE ROOTS

a amené la problématique des adoptions internationales à l'ordre du jour de la politique nationale via le postulat Ruiz. Le Conseil fédéral a exigé un rapport complet, Back to the Roots est assis autour de la table et peut se positionner pour les revendications des personnes concernées.

Grâce à deux grands reportages RTS/SRF, la problématique a atteint un large public.

NOUS SENSIBILISONS

Nous avons besoin d'un examen critique de la question des adoptions internationales dans notre société.

Les experts fédéraux et cantonaux impliqués dans le processus de l'adoption doivent s'informer sur le sujet de l'adoption du point de vue des personnes concernées.

BACK TO THE ROOTS

a participé à de nombreux reportages médiatiques, faisant connaître au grand public les problèmes liés aux adoptions internationales. Nous avons réussi à établir un échange professionnel étroit avec les autorités fédérales et cantonales.

NOS REVENDEICATIONS

La Suisse a approuvé les adoptions à l'époque. Elle doit maintenant veiller à ce que les personnes adoptées puissent obtenir leur droit à l'identité et connaître leur origine.

BACK TO THE ROOTS

a résumé le processus sur la recherche d'origine en Suisse et au Sri Lanka dans des fiches d'information sur son site internet. En cas de difficultés dans les procédures de recherche, les autorités seront contactées et des améliorations seront proposées.

Le sujet des adoptions
ne doit plus être discuté
sans la présence
des personnes concernées

DES ENFANTS ÉTAIENT RECHERCHÉS POUR LES PARENTS

Dans les années 70, un véritable boom
de l'adoption a commencé en Europe,
qui a également touché la Suisse -
avec des conséquences dévastatrices

Entre 1980 et 1999 25'000 enfants ont été adoptés par des couples en Suisse, dont plus de 800 enfants et bébés du Sri Lanka. Depuis 1973, la Suisse dispose de vastes mesures de grande portée en matière de protection des enfants destinés à l'adoption. Les cantons sont responsables des procédures d'adoption et, jusqu'en 2013, de la surveillance des agences d'adoption.

En septembre 2017, l'émission de télévision néerlandaise Zembra a attiré l'attention sur le vaste trafic d'enfants entre les pays européens et le Sri Lanka. Des recherches menées par la télévision suisse ont montré que l'ambassade de Suisse à Colombo était déjà au courant de ce commerce de bébés en 1981 et en a informé ses supérieurs à Berne. Néanmoins, les adoptions en provenance du Sri Lanka étaient toujours autorisées. L'intermédiaire suisse Alice Honegger a joué un rôle important dans cette entreprise d'adoption lucrative (voir tableau).

L'évaluation des dossiers d'adoption disponible de Back to the Roots montre que, dans de nombreux cas, la réglementation applicable en Suisse n'a pas été respectée: Les documents centraux pour une adoption manquaient complètement ou étaient déficients, les délais n'étaient pas respectés, les permis nécessaires n'étaient délivrés qu'après coup.

Bien que le problème des adoptions internationales soit connu et discuté depuis longtemps dans les médias, la protection des enfants et de leurs familles d'origine ne s'est améliorée que de façon hésitante. Avec Back to the Roots, les adoptés se défendent maintenant eux-mêmes afin de se réconcilier avec le passé. L'injustice commise doit être reconnue et les lacunes de la loi qui subsistent doivent être comblées dans l'intérêt des personnes concernées.

L'INTREMÉDIAIRE ALICE HONEGGER

Alice Honegger a joué un rôle particulier dans les adoptions du Sri Lanka en Suisse. Depuis des décennies, elle a servi d'intermédiaire pour «Haus Seewarte» et, avec la Fondation «Adoptio», a placé près de 300 enfants chez des couples Suisses. Sa méthode de travail particulièrement entreprenante était bien connue dans toute la Suisse. En dépit d'indices répétés de traite d'enfants et d'une gestion inadéquate, le canton de Saint-Gall, en tant qu'autorité de surveillance, a régulièrement renouvelé l'autorisation d'Alice Honegger en tant qu'intermédiaire.

En 2018, le canton de Saint-Gall a demandé un rapport au sujet de l'agence de médiation d'Alice Honegger. Le rapport indique: «Dans l'ensemble, le canton de Saint-Gall n'a pas suffisamment supervisé l'agence d'adoption d'Alice Honegger». Rapport du canton de Saint-Gall, «l'intermédiaire», disponible sur www.backtotheroots.net

ÉTAPES



EXIGENCES POLITIQUES

Les anciennes pratiques en matière d'adoption en Suisse sont en cours de révision

Le Conseil national a chargé le Conseil fédéral d'examiner le passé. Les pratiques d'adoption de trois cantons et le rôle des offices fédéraux ont été examinés scientifiquement en 2019. Cet examen doit être étendu à tous les cantons et à tous les organismes. L'examen doit être suivi par une commission d'experts indépendante.

L'injustice constatée doit être publiquement reconnue et corrigée

Le rapport d'Alice Honegger sur l'Office de conciliation de Saint-Gall indique que le canton n'a pas exercé sa surveillance de manière adéquate. Si ces analyses et d'autres analyses scientifiques montrent que les lois et réglementations en vigueur en matière de protection de l'enfance n'ont pas été appliquées ou ne l'ont pas été de manière adéquate, cela doit être reconnu publiquement et une compensation doit être offerte.

La législation et les procédures actuelles en matière d'adoption seront réexaminées

Les erreurs commises dans le passé ne doivent pas être répétées. Les effets de l'adoption sur les enfants concernés et leurs parents biologiques n'ont pas fait l'objet de recherches scientifiques suffisantes. Cette lacune doit être comblée et les procédures et bases juridiques actuelles doivent être adaptées en conséquence.

Les adoptés sont soutenus dans leur recherche d'origine en Suisse et au Sri Lanka

Les documents d'adoption en Suisse doivent être rendus plus accessibles aux personnes concernées. Des services de recherche dignes de confiance devraient être engagés pour mener des enquêtes au Sri Lanka. La recherche de l'origine doit être gratuite pour les adoptés. Les personnes concernées doivent être soutenues dans le processus de recherche de leur origine par une agence spécialisée indépendante et être accompagnées psychologiquement.

Au Sri Lanka, les mères sont soutenues dans leur recherche d'enfants

Les enfants adoptés ont été abandonnés par leur mère biologique au Sri Lanka en raison de pressions sociales ou économiques massives. Dans certains cas, les enfants ont même été volés. Les mères n'étaient pas suffisamment protégées contre l'exploitation. Elles doivent être informées de ce qui se passe et des possibilités de retrouver leurs enfants. Des tests d'ADN doivent être mis à la disposition des enfants adoptés et des mères qui les cherchent.

POUR LES ADOPTÉS

Tu as été adopté(e) au Sri Lanka ou dans un autre pays et tu aimerais partager tes expériences? Viens te joindre à notre communauté d'intérêts sur www.backtotheroots.net



Il est très important pour les adoptés de bénéficier d'un soutien affectif pour faire face à le combat pour leurs racines. Bien que certains cantons offrent déjà officiellement des conseils sur la recherche de l'origine, de nombreuses personnes demandent encore à Back to the Roots de leur accorder un entretien personnel. Ils ont entendu parler des procédures d'adoption illégales et sont incertains. Ils veulent parler à quelqu'un qui connaît leur situation par expérience personnelle et qui ne représente pas les intérêts des autorités.

Back to the Roots a mis en place un groupe Facebook pour un échange protégé entre personnes concernées. À ce jour, 180 adultes adoptés ont saisi de l'occasion de participer à l'expérience d'autres personnes touchées. Pour certains d'entre eux, les documents de naissance ont conduit à leurs parents biologiques, pour d'autres la recherche a de grands risques d'être infructueuse. Cependant, tous n'ont pas encore osé se lancer dans la recherche de leur origine.

Des réunions d'adoption ont lieu deux fois par an. Back to the Roots profite de cette occasion pour informer des derniers résultats des discussions avec les autorités. Ces rencontres permettent l'échange d'expériences dans la recherche d'origine et dans la gestion des situations de vie personnelle. Beaucoup d'adoptés rentrent chez eux avec le sentiment d'avoir trouvé une nouvelle famille.

Plateforme d'information www.backtotheroots.net

A qui puis-je m'adresser lorsque je cherche mes documents d'adoption? Comment fonctionne une recherche d'origine? Quels sont mes droits? Vous trouverez les réponses à ces questions et à bien d'autres encore à l'adresse www.backtotheroots.net. Sur plus de 70 pages, l'équipe de Back to the Roots a assemblé des informations sur les adoptions au Sri Lanka, complétées par des brochures sur la recherche d'origine, des listes de contacts et des liens vers des informations complémentaires. Des rapports de médias sur le sujet sont également disponibles, de même que des témoignages de personnes adoptées.

TEST ADN

... pour les adoptés

Seuls ceux qui ont des documents de naissance valides ont la possibilité de retrouver leur famille biologique par le biais des procédures officielles des autorités. Pour tous les autres, c'est comme la recherche d'une aiguille dans une botte de foin: ils peuvent essayer de trouver des parents par le sang en rejoignant une base de données génétiques.

... pour des mères qui recherchent au Sri Lanka

Au cours de leurs recherches au Sri Lanka, les enfants adoptés rencontrent souvent des mères qui cherchent leurs enfants. Beaucoup d'entre eux sont dépassés par la situation, connaissent peu ou pas du tout les événements entourant l'adoption de leurs enfants et les possibilités de les retrouver.

Pour 2020, Back to the Roots s'est fixé comme objectif d'informer les mères sur les tests ADN et d'établir un point de contact local. Back to the Roots est à la recherche de partenaires fiables au Sri Lanka. Il est important qu'ils agissent discrètement et dans l'intérêt des mères chercheuses.

COMMENT SARAH S'EST RETROVÉE

Sarah Andres est partie à la recherche de ses racines au Sri Lanka.

Ce qu'elle y a trouvé était bien plus que sa famille d'origine

Sarah Andres a été adoptée il y a 34 ans, avec un petit garçon presque du même âge par un couple Suisse. Ses parents adoptifs ont déjà très tôt et ouvertement abordé la «maman ventre» de Sarah, comme elle appelle affectueusement sa mère biologique. Lorsque Sarah a 14 ans, la famille se rend au Sri Lanka pour la première fois. L'adolescente se sent immédiatement à l'aise et familiarisée avec le pays de ses racines biologiques. Au cours de son voyage, Sarah rencontre des gens avec qui elle entre en amitié et avec qui elle est encore en relation aujourd'hui. Bien sûr, pendant ce temps, elle a aussi des questions sur sa «maman ventre». Mais la peur de l'inconnu est plus grande, et elle renonce à la recherche.



Sarah devient mère

Avec la naissance de ses propres enfants, Sarah est confrontée à un tournant dans sa vie. Elle expérimente à quel point une relation mère-enfant est étroite déjà à la naissance et commence à chercher sa mère. En août 2016, elle engage une organisation suisse reconnue pour localiser l'adresse de sa mère au Sri Lanka. Mais la recherche reste infructueuse, sa personne de contact en Suisse ne reçoit aucune réponse du Sri Lanka.

Puis, au printemps 2018, la chaîne SRF publie le rapport du Rundschau, dans lequel elle entend pour la première fois qu'il existe des documents falsifiés d'enfants adoptés au Sri Lanka, et que des bébés ont été volés à leurs mères biologiques. Sarah se souvient exactement du jour où sa mère adoptive l'a appelée, s'est excusée et lui a dit avec inquiétude: «C'est exactement avec ces personnes que j'ai eu affaire lors de ton adoption! La famille est sous le choc. Sarah est complètement perdue.

Dans le rapport du Rundschau, Sarah apprend également que des adoptés du Sri Lanka ont uni leurs forces et fondé l'association Back to the Roots. Elle se joint au groupe Facebook et publie sa propre contribution. Peu de temps après, elle a l'occasion de parler au téléphone avec un membre fondateur de Back to the Roots. Cet échange lui fait du bien. Elle se sent comprise et moins seule.

Tout change

Émue par les derniers mois, Sarah commence à planifier un voyage au Sri Lanka pour décembre 2018. Elle veut chercher sa «maman ventre». Encore en août, Sarah a participé à une réunion d'adoptés de Back to the Roots. Elle apprend qu'un partenaire local sur place pourrait déjà apporter des éclaircissements jusqu'à ce qu'elle se rende elle-même au Sri Lanka. Personne n'aurait pu deviner ce qui se passerait alors. Sur la base de l'acte de naissance de Sarah, le partenaire local se rend à l'adresse indiquée de la famille d'origine. Peu de temps après, il rapporte qu'il a probablement trouvé une de ses sœurs. Seulement un jour plus tard, Sarah parle non seulement à sa sœur, mais aussi à sa «maman ventre», par appel vidéo. Elle est soulagée, mais elle veut aussi se protéger contre la tromperie et exige alors un test ADN: «Avant d'aller au Sri Lanka, je veux être sûre qu'elle est vraiment ma mère».

Sarah se retrouve

Le test ADN est positif, et Sarah a trouvé sa mère biologique. Cela change le sens du voyage prévu de Sarah au Sri Lanka. Au lieu de chercher sa mère, Sarah la tient dans ses bras pour la première fois en décembre 2018. L'émotion est énorme. Sarah rencontre aussi ses demi-frères et sœurs et apprend l'histoire de leur adoption pour la première fois.

De retour en Suisse, la mère des deux enfants se sent déchirée. Plus que jamais elle ressent ses deux identités. Il lui faut beaucoup d'énergie pour faire face aux émotions des dernières semaines et pour répondre à toutes les questions ouvertes sur son identité. Parfois, elle doute d'elle-même, mais reconnaît aussi un lien direct entre son caractère et son adoption. «J'ai du mal avec les séparations, avec la fin des amitiés. C'est sans aucun doute lié à l'histoire de ma vie et cela influence énormément mes décisions et mes actions », souligne cette femme de 34 ans. Elle aurait souhaité un soutien professionnel pour mieux comprendre.

Pour Sarah, il est clair que le fait de retrouver sa famille d'origine a ravivé son processus d'identification. «J'ai trouvé non seulement ma mère, mais aussi moi-même, et j'ai changé. Elle est plus consciente d'elle-même. Elle comprend maintenant ce dont elle a besoin pour être heureuse et l'admet. Elle aimerait rester plus longtemps au Sri Lanka. Laisser la vie locale avoir un effet sur elle, y participer, et apprendre à être plus proche d'elle-même.

En automne 2019, Sarah s'est de nouveau rendue au Sri Lanka avec son mari et ses deux filles. Ensemble, ils ont rendu visite à la «maman ventre» de Sarah ainsi qu'à sa famille. Sarah est stupéfaite, les explications de la mère sur le passé ont changé entre-temps. Elle est contente qu'avec le test ADN, elle puisse être sûre qu'elle se trouve vraiment en face de sa mère biologique. Elle comprend qu'un processus de rapprochement a commencé. «Ce qui s'est passé à l'époque pourrait probablement ne jamais devenir clair. Mais je suis en train de bâtir la confiance et de comprendre ce que sont mes racines au Sri Lanka.» Sarah est consciente qu'il faudra encore d'autres voyages dans son pays d'origine. Mais maintenant, elle a la force de se défendre et de prendre le temps qui lui est nécessaire.



Sarah Andres a été adoptée du Sri Lanka en Suisse en août 1985 à l'âge de 6 semaines. En 2016, elle part à la recherche de sa mère biologique et deux ans plus tard, elle la rencontre au Sri Lanka. Avec son mari et ses deux filles, Sarah vit à Thunstetten, dans le canton de Berne.

J'ai du mal avec les séparations, avec la fin des amitiés. C'est sans aucun doute lié à l'histoire de ma vie



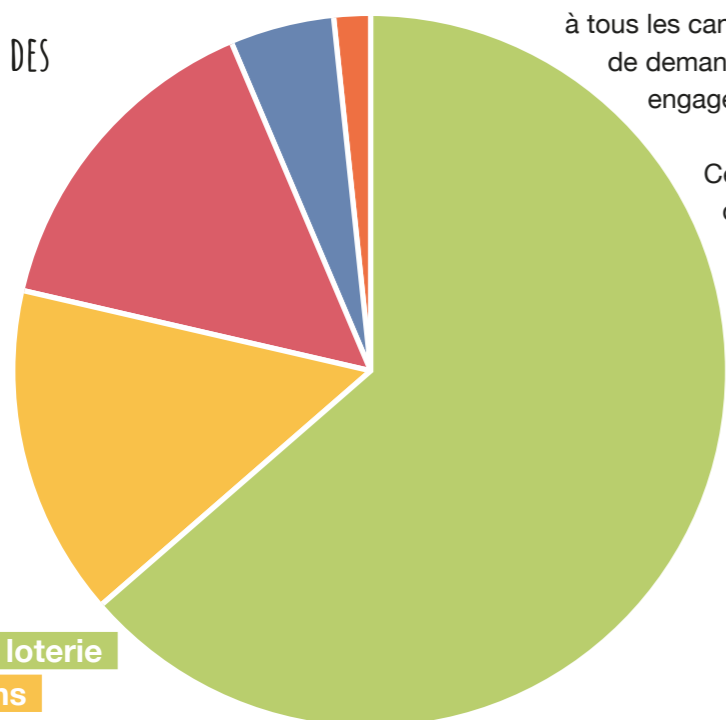
FINANCES

Les fondatrices de Back to the Roots ont commencé la première année de l'association avec beaucoup d'enthousiasme en février 2018, et ensemble, elles ont réalisé beaucoup de belles choses. Dès le début, il était clair que les soutiens pour adoptés devaient être gratuits et que le financement par des tiers était recherché. Depuis l'automne 2018, Back to the Roots dispose d'un bureau qui s'occupe du financement et qui décharge l'équipe des tâches administratives.

Les dons ne sont reçus que dans une faible mesure et proviennent principalement de l'environnement privé de Back to the Roots. Il faut d'abord créer une base juridique pour les subventions publiques. La nécessité de soutenir les adultes adoptés a été reconnue, mais n'est pas encore acquise dans la loi. Seules quelques fondations ont été en mesure d'apporter des contributions en fonction de leur objectif. Une dernière option est le financement par des contributions des fonds cantonaux de loterie. En 2019, Back to the Roots a soumis une demande à tous les cantons, chacun avec ses propres documents de demande, calendriers et procédures. Fin 2019, 13 engagements et 7 annulations avaient été reçus.

Ces chiffres n'incluent pas le travail bénévole de Back to the Roots et de tous ceux qui ont soutenu l'équipe avec leur expertise. Pour l'année 2018 nous comptons environ 2000 heures. En 2019, l'équipe Back to the Roots seule a travaillé plus de 760 heures bénévoles.

ORIGINE DES FONDS



Fonds de loterie

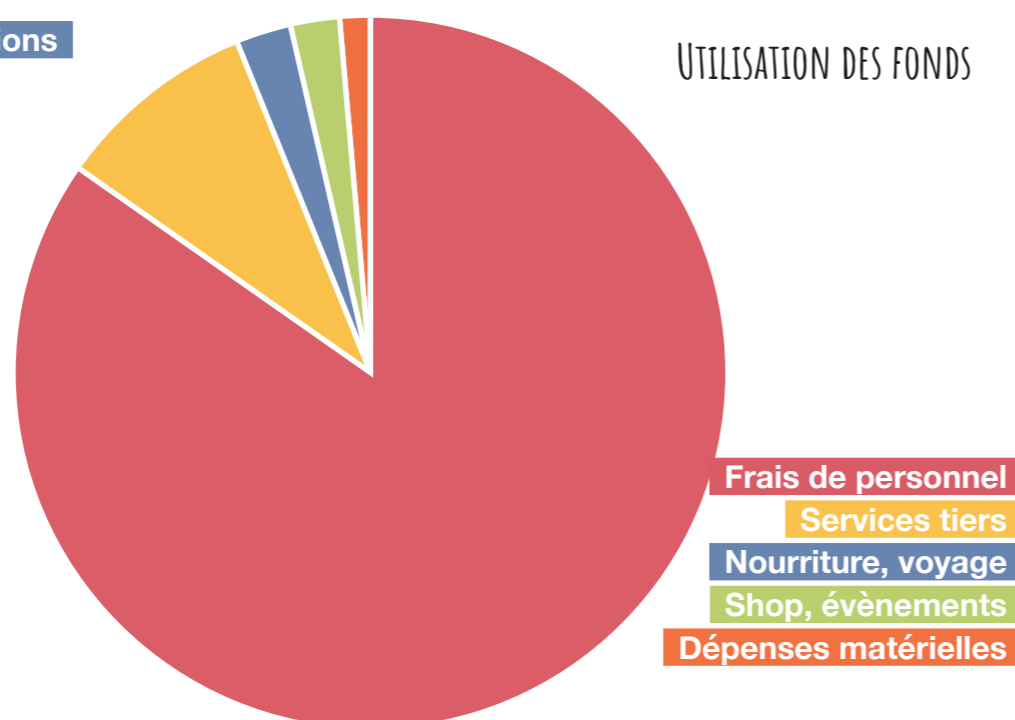
Fondations

Dons

Restitutions, indemnisations

Shop, évènements

UTILISATION DES FONDS



Frais de personnel

Services tiers

Nourriture, voyage

Shop, évènements

Dépenses matérielles

BILAN

Actives

Trésorerie et dépôts à court terme
Débiteurs
Stocks et travaux en cours
Total actives

Passifs

Passifs à court terme
Passif transitoires
Dettes envers les fonds de sécurité sociale
Total capital emprunté

Excédent/déficit du bilan
Bénéfice
Total fonds propres

Total Passives

	au 1.1.2019	au 31.12.2019	Mutation
Actives			
Trésorerie et dépôts à court terme	3'650	49'420	45'771
Débiteurs	719	44'250	43'532
Stocks et travaux en cours	954	0	-954
Total actives	5'322	93'670	88'348
Passifs			
Passifs à court terme	2'000	141	-1'859
Passif transitoires		72'415	72'415
Dettes envers les fonds de sécurité sociale	0	11'964	11'964
Total capital emprunté	2'000	84'520	82'520
Excédent/déficit du bilan	0	3'322	3'322
Bénéfice	3'322	5'828	2'506
Total fonds propres	3'322	9'150	5'828
Total Passives	5'322	93'670	88'348

COMPTE DES RÉSULTATS

Rendement

Produit des ventes
Côtisations
Compensations de communautés
Contributions des communautés et de tiers
Revenu total

Mise de fonds

Salaires du personnel administratif et opérationnel
Cotisations des employeurs
Autres charges de personnel
Coût de matériel et des marchandises
Services et honoraires
Allocations de dépenses
Charges financières diverses
Coût total

Profit/Perte (-)

	Facture 2018	Facture 2019	Différence	en %
Rendement				
Produit des ventes	3'002	1'918	-1'085	-57%
Côtisations	0	1'273	1'273	100%
Compensations de communautés	0	4'765	4'765	100%
Contributions des communautés et de tiers	8'965	116'590	107'626	92%
Revenu total	11'967	124'546	112'579	90%
Mise de fonds				
Salaires du personnel administratif et opérationnel	1'800	80'609	78'809	98%
Cotisations des employeurs	0	18'058	18'058	100%
Autres charges de personnel	400	2'031	1'631	80%
Coût de matériel et des marchandises	1'095	2'621	1'526	58%
Services et honoraires	3'412	12'310	8'899	72%
Allocations de dépenses	1'876	2'989	1'113	37%
Charges financières diverses	62	100	38	38%
Coût total	8'645	118'718	110'074	93%
Profit/Perte (-)	3'322	5'828	2'506	43%

TEAM BACK TO THE ROOTS

VOUS REMERCIE

Conseil d'administration

Sarah Ramani Ineichen, Présidente; Ursula Berset, Trésorière;
Sonja Grass, Administration

Team

Sarah Andres, Ursula Berset, Nathalie Granget, Sonja Grass,
Sarah Ineichen, Sarah Jaques, Jenny John, Alexandra Kämpf,
Sam Krieg, Laura Montarsolo und Corina Tschudi

Nous remercions

- Fondation Ernst Göhner
- Fondation Orphelina
- Fondation Paul Grüniger
- Fonds de loterie Argovie
- Fonds de loterie Appenzell Rhd. I.
- Fonds de loterie Bâle-Campagne
- Fonds de loterie Bâle-Ville
- Fondation de toiture publique des Grisons
- Fonds de loterie Lucerne
- Fonds de loterie Nidwald
- Fonds de loterie Schwyz
- Fonds de loterie Soleure
- Fonds de loterie St. Gall
- Fonds de loterie Thurgovie
- Fonds de loterie Zoug
- Fonds de loterie Zurich

Tous les donateurs privés

Collaborateurs de la Confédération
et des cantons pour la reconnais-
sance de nos préoccupations

Les professionnels des médias pour
leurs recherches et leur reportage
bienveillant

Amis et connaissances pour leurs informa-
tions techniques et leur soutien multiple



Back to the Roots
Avenue de Bel-Air 23
CH-1225 Chêne-Bourg

info@backtotheroots.net / www.backtotheroots.net

Image de couverture: Egle Sidaraviciute, unsplash.com

Conception & mise en page: Sam Krieg



